Genre et personne étudiante au travers du blason Étude de représentations. Cas des étudiants français, grecs, portugais et tunisiens

*Study of representations. Case of French, Greek, Portuguese and Tunisian
students*

Louis BASCO

Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/ctd/1571>

DOI : 10.4000/ctd.1571

ISSN : 2491-1437

Éditeur

Chaire Unesco Pratiques émergentes en technologies et communication pour le développement

Édition imprimée

ISBN : 2491-1437

Référence électronique

Louis BASCO, « Genre et personne étudiante au travers du blasonÉtude de représentations. Cas des étudiants français, grecs, portugais et tunisiens », *Communication, technologies et développement* [En ligne], 7 | 2019, mis en ligne le 16 juin 2019, consulté le 06 juillet 2019. URL : <http://journals.openedition.org/ctd/1571> ; DOI : 10.4000/ctd.1571

Ce document a été généré automatiquement le 6 juillet 2019.

Communication, technologies et développement

Genre et personne étudiante au travers du blasonÉtude de représentations. Cas des étudiants français, grecs, portugais et tunisiens

Study of representations. Case of French, Greek, Portuguese and Tunisian students

Louis BASCO

دراسة التمثيلات الجنسية للطلاب من خلال شعار النبالة: حالة الطلاب الفرنسيين واليونانيين والبرتغاليين والتونسيين

يتناول هذا المقال بروتوكول لبرنامج بحث خاص بموضوع العلاقات بين النساء والرجال من خلال تمثيل الطلاب لشخصهم. تقترح المنهجية في المرحلة الأولى طالبين من الذكور وطالبتين للإجابة على ستة تعليمات من أجل بناء معطف من الأسلحة في جامعة أفينيون فرنسا وجامعة أثينا اليونان وجامعة لشبونة البرتغال و من جامعة جربة تونس.

يجب أن تسمح هذه الطريقة بإجراء تحليل حقيقي للأنثى. بعد دعوة الطالب إلى التفكير الفردي الذي يشرك شخصه (في مواجهة ذاتية بسيطة) ، ستجرى التبادلات في المواجهات. يهدف هذا البحث إلى فهم كيف يمكن تسليط الضوء على الاختلافات في استقبال تمثيل صورة الطلبة الإناث والطلبة الذكور في فرنسا ، اليونان ، البرتغال وتونس.

في هذه البلدان المختلفة ، من الخطب المختلفة التي ألقاها الطلاب والتي اختارها الباحثون ، سيسمح عمل تحليل وتوليف للنظر في عدة مستويات من الاختلافات. الطالب، نوع، تمثيل الأنثى، الصورة، أذاع.

- 1 En matière d'interculturalité et d'échange entre la France, la Grèce, le Portugal et la Tunisie, il s'agira de décrire, d'expliquer les représentations que les étudiants ont de leur personne. La recherche abordera le thème des rapports femmes/hommes. De manière transversale, elle sera ouverte aux travaux sur le genre (sur les femmes ou les hommes, sur le masculin et le féminin, sur les sexualités). À travers ces entrées, nous étudierons les écarts de représentations (et tout particulièrement d'un public étudiant à l'autre),

lorsqu'ils se situent dans différents pays. En quoi des écarts peuvent-ils être relevés dans la réception des représentations de l'image de la personne étudiante féminin et de la personne étudiante masculin, précisément en France, Grèce, Portugal et Tunisie ?

La notion de « personne étudiante »

- 2 La notion de personne se trouve à la base de notre réflexion. La définition première du mot « personne », vient de « persona » qui en latin, signifie le « masque » derrière lequel l'individu cache sa vraie nature. « Etudiant qui es-tu ? ». À l'image de la question qu'Ada Abraham, « enseignant qui es-tu ? »¹, posait aux enseignants, nous pouvons transposer cette interrogation aux étudiants. La question de l'identité de la personne de l'étudiant est au centre de nos préoccupations. En psychologie, la notion d'identité est associée au concept de "Soi". Nous nous référerons dans un premier temps à la notion du soi de Carl Ransom Rogers : « Le soi est la manière dont un individu vit ou réussit à symboliser dans son conscient les vécus de son organisme² ». Le soi est, selon Gustave-Nicolas Fischer³, « l'ensemble des caractéristiques qu'un individu considère comme siennes et auxquelles il accorde une valeur socio-affective ». Le soi renvoie à l'idée de qui on est. Il engage le sentiment de demeurer toujours le même, à travers l'image que nous avons de nous-mêmes. Le Soi est lié chez la personne de l'étudiant à toutes ses conduites, ses attitudes et ses agissements à l'Université dans le cadre de ses études.
- 3 Autrement dit, il s'agit d'une évaluation ou d'une description relativement stable, en termes de croyances sur son corps physique (apparence, santé...), sur ses caractéristiques personnelles (personnalité, intelligence, aptitudes, habiletés...), ses relations sociales (avec les membres de la famille, les amis, les collègues...), ses croyances adoptées consciemment (convictions religieuses, attitudes, philosophie de vie...), son histoire personnelle.
- 4 Le concept de Soi correspond globalement aux réponses apportées aux questions du type : Qui suis-je ? Que suis-je ? Quel type de personne suis-je ? Quelles sont mes forces et mes faiblesses ?
- 5 L'étudiant est une personne. Il demeure avant tout une personne dont les expériences antérieures vont conditionner son travail universitaire et la façon de le mener.
- 6 La personne de l'étudiant va se construire à partir d'une part de sa réalité, ce qu'il est réellement et d'autre part du contexte institutionnel que représente l'université et qui demande de porter « la persona ».

La personne de l'étudiant se construit au travers du "Soi réel" ou "Soi intime" et du "Soi de l'étudiant"

- 7 1. Le "Soi réel" ou "Soi intime"
- 8 Le "Soi réel" est ce que la personne est réellement, dans sa nature propre. Il s'agit du soi qu'elle construit au niveau affectif et matériel.
- 9 2. Le "Soi de l'étudiant".
- 10 C'est le "Soi" que l'étudiant va se construire pour apporter des éléments de réponse aux questions suivantes : Comment être un étudiant averti ? Comment être un étudiant efficace ? Comment préparer son avenir ?

- 11 Le “Soi de l’étudiant” va donc se construire à partir :
- 12 - d’un “Soi social”. C’est la personne de l’étudiant qui est confrontée au groupe social que constitue la communauté étudiante avec ses codes.
- 13 - d’un “Soi institutionnel” qui s’établit à partir des contrats pédagogiques et didactiques qui vont unir l’étudiant et l’institution universitaire.
- 14 - d’un “Soi idéal” qui correspond au soi de l’étudiant qui réussit à partir de ses motivations. C’est celui qui peut mettre en relation un rêve, des intentions et un projet.

Figure 1. La personne étudiante (L. Basco, 2016)

- 15 Des interactions entre le “Soi intime / Soi réel” et le “Soi de l’étudiant” ont régulièrement lieu. Une bonne connaissance de chacun de ces deux Soi permet de “contrôler”, de gérer, de mesurer ces interactions et tout particulièrement celles qui pourraient avoir des incidences négatives sur la personne. Autrement dit un “Soi intime / Soi réel” perturbé pourrait venir déstabiliser “le Soi de l’étudiant” et réciproquement.

Une démarche clinique

- 16 La démarche clinique (concept récent en formation et éducation) s’appuie sur une méthode qui met en valeur des opérations avec lesquelles l’accompagnateur approche des conduites humaines. Pour Martine Lani-Bayle, la démarche clinique implique une forme d’écoute attentive et impliquante qui signifie que

« un savoir nouveau va se construire à deux (ou plusieurs) à la faveur d’une relation dialoguante et questionnante (voire interpellante ou même interloquante). Un savoir issu d’un mouvement de conscientisation partagée et qui serait différent dans toute autre circonstance. Un savoir où chacun a besoin de l’autre pour sortir d’un état d’ignorance relative, un savoir qui n’aurait pu s’élaborer chacun de son côté, qui restera provisoire, instable, changeant, jamais abouti, toujours en question, et dont la constitution est l’objectif de la mise en place de cet échange⁴ ».

- 17 La démarche clinique dans le cadre d'un accompagnement fait apparaître des limites qui si elles étaient dépassées pourraient mener à des dangers. La vigilance dans l'accompagnement apparaît donc comme nécessaire, pour l'Autre, mais aussi pour soi :
- 18 - pour les personnes "accompagnées" : Elles sont invitées à s'engager personnellement ainsi à dévoiler ce qui de l'ordre de l'intime voire à décider et à accepter le changement proposé.
- 19 - pour les accompagnateurs : Ils offrent le cheminement, le guidage des pas toujours dans la médiation et parfois le doute.
- 20 Chacun va évoluer dans la confiance en l'Autre , en soi.
- 21 L'accompagnateur va par sa présence, par ses compétences pouvoir permettre à l'accompagné de construire ses propres connaissances. La motivation réciproque remplace l'attente.
- 22 L'accompagnement par une démarche clinique est donc un réel acte éducatif, voire formatif, qui aidera les personnes accompagnées à se construire dans la réflexivité et à développer leur identité.
- 23 L'accompagnateur engagera avec chaque étudiant un entretien semi-directif composé de 6 questions (6 consignes). Chaque étudiant sera guidé dans l'explicitation de ce qu'il a répondu.

Les étapes de la recherche

- 24 Notre recherche s'inscrira dans le cadre de séminaires destinés à des étudiants de licence et masters pour l'Université d'Avignon et au cours de missions de recherche au sein des Universités de Djerba (Tunisie), Rhodes (Grèce) et Lisbonne (Portugal).
- 25 Elle sera constituée de 5 étapes :
- 26 ÉTAPE 1.
- 27 Dans chacune des 4 universités, nous proposerons à 2 étudiants masculins et 2 étudiantes féminins de renseigner un blason à partir de six consignes.
- 28 Faire travailler la personne sur son blason, c'est l'engager sur une réflexion à partir de ses représentations. Cet outil, André de Peretti le propose pour la première fois dans la revue des « Amis de Sèvres » en 1983⁵. Il le définit comme une technique simple à dimension projective. Le blason évoque la possibilité pour nous, chercheurs, d'apporter des compléments théoriques sur les résistances individuelles et culturelles à s'affirmer positivement, sur le symbolisme dans la vie collective et individuelle, sur l'importance de se situer dans un projet existentiel, etc.
- 29 Sur la base théorique du concept de représentation, le blason permet d'aborder les aspects cognitifs et sociaux de :
- 30 La relation entre le sujet et le monde
- 31 La relation entre le sujet et l'action (la sienne et celle des autres)
- 32 La relation du sujet avec lui-même.
- 33 Nous pouvons également, à partir des blasons, envisager une discussion possible. Quelle méthode peut-être utilisée à partir d'un travail, en formation initiale, avec les blasons ?

- 34 Il est proposé à chaque étudiant de renseigner, de remplir son blason à partir de consignes très précises. La « dimension projective » permet d'inviter chaque personne à développer une capacité de réflexion valorisante sur soi-même. Le blason est parfaitement adapté à une réflexion sur les sens et les valeurs d'une formation pertinente permettant d'« aider les individus dans un groupe à prendre conscience collectivement de leur structure culturelle sous-jacente.⁶ ». Cette méthode présente l'avantage de permettre une expression individuelle des représentations. Le blason permet également un « travail par support métaphorique sur l'image de soi.⁷ »
- 35 Cette méthode permettra une véritable analyse de soi. Nous inviterons l'étudiant à une réflexion individuelle (la personne travaillera seule les différentes consignes proposées) et personnelle (chaque étudiant engagera la singularité de sa personne).
- 36 La méthodologie du blason utilisée dans nos travaux sur la construction de la personne est la suivante :
- 37 - Quelle devise pourrait au mieux définir votre personne étudiante ?
- 38 Elle correspond à un proverbe qui résume l'attitude du sujet, son état d'esprit. Il s'agit pour la personne par une courte phrase de formuler la conviction profonde qui pourrait l'animer dans le cadre de la formation qui lui est proposée.
- 39 - Quel emblème représenterait votre personne étudiante ?
- 40 C'est une représentation par un dessin, un schéma, un logo excluant toute écriture avec des mots ou des phrases. Il doit être symbolisé avec la possibilité de faire apparaître des relations.
- 41 - Relevez trois qualités que vous possédez (je suis...) ?
- 42 - Relevez trois compétences en lien avec ces qualités que vous possédez (je suis capable de...) ?
- 43 - Relevez trois buts/objectifs que vous donnez dans vos études ?
- 44 - Relevez trois moyens que vous donnez dans vos études pour atteindre vos objectifs ?
- 45 Ainsi, il est possible au travers de ces exercices d'engager l'étudiant sur des aspects ressentis comme positifs ou négatifs. Mais aussi, apparaît un engagement vers la connaissance et l'estime de soi. Le blason renseigné à partir des consignes données, l'étudiant est accompagné par l'enseignant dans l'explicitation de ce qu'il a décidé de noter dans chacune des cases. La démarche d'accompagnement se veut volontairement clinique⁸. Cet outil, André de Peretti⁹ le définit comme une technique simple à dimension projective. Il ne s'agit pas d'une juxtaposition de connaissances, mais plutôt d'une myriade d'éléments en provenance de divers registres s'organisant en ensemble, qui permet d'avoir une idée à propos d'un objet, d'un phénomène ou d'une situation. Le blason, par sa forme d'expression, relève plus du symbole, de l'image, mais aussi du récit qui peut être clinique. De ce fait, le blason permet d'exprimer et de confronter les imaginaires personnels. Selon P. Galvani¹⁰, il nous introduit dans l'anthropologie de l'imaginaire.
- 46 Pendant qu'ils renseignent leurs blasons, les étudiants des différents pays seront filmés et invités à expliciter leurs réponses (dans le cadre d'un entretien clinique). Au sein de chacune des Universités d'Avignon, de Djerba, de Rhodes et de Lisbonne, les chercheurs (1 chercheur français + 1 chercheur pays du Sud) accompagneront les étudiants dans l'explication des consignes pour remplir le blason. Chaque accompagnement sera filmé : 4 films français, 4 films tunisiens. 4 films grecs, 4 films portugais. Les 4 étudiants français,

les 4 étudiants grecs, les 4 étudiants portugais, les 4 étudiants tunisiens seront filmés individuellement. Chaque film ne devra pas dépasser 10 minutes par étudiant.

- 47 Pour cette étape filmée au cours de laquelle les étudiants répondent aux consignes données (de même que pour les étapes 2 à 4), les étudiants devront expliciter oralement ce qu'ils énoncent. Aucun commentaire, aucune analyse ne seront faits par les chercheurs, seules des demandes d'explications complémentaires seront formulées. Les chercheurs relèveront les remarques les plus pertinentes.
- 48 Nous pouvons dire que la méthodologie est visuelle, créative et qu'elle permet d'analyser le rapport entre les images et la parole des participants.
- 49 Le blason est ainsi un outil à la parole.

Figure 2. Exemple de blason d'un étudiant français

Figure 3. Exemple de blason d'une étudiante grecque

50 ÉTAPE 2.

51 En France seront projetés les 4 films (d'étudiants français) devant un public de pairs étudiants au maximum 16 (filles et garçons) ; les étudiants filmés seront présents. Les 4 étudiants français filmés seront réunis dans leur Université avec d'autres étudiants (de 3e année de Licence et Master) . L'effectif maximum de 20 étudiants permet une interaction la plus large possible et ainsi la participation de chacun.

52 Les 4 étudiants français individuellement l'un après l'autre analyseront oralement devant le groupe constitué les propos filmés lors de la construction de leur blason.

53 La même démarche sera mise en place dans les autres pays.

54 ÉTAPE 3.

55 En France, Grèce, Portugal et Tunisie, les 4 étudiants qui ont été filmés partageront entre eux leurs analyses sur les 4 films, oralement devant le groupe constitué.

56 ÉTAPE 4.

57 Dans chacun de ces pays, les étudiants d'un même groupe (4 étudiants filmés et les 16 autres) échangeront oralement entre eux sur les 4 films visionnés et sur les analyses faites.

58 ÉTAPE 5.

59 Un travail de synthèse permettra de valider si : des écarts apparaissent dans la réception des représentations de l'image de la personne étudiante selon le genre en France, Grèce, Portugal et Tunisie.

60 Plusieurs niveaux d'écarts pourront être envisagés :

61 - pour un même pays entre les étudiants féminins et masculins

- 62 - pour les 4 pays en comparaison :
- 63 + étudiantes féminins français / étudiantes féminins grecs / étudiantes féminins portugais / étudiantes féminins tunisiennes
- 64 + étudiants masculins français / étudiants masculins grecs / étudiants masculins portugais / étudiants masculins tunisiens
- 65 + étudiants français / étudiants grecs / étudiants portugais / étudiants tunisiens
- 66 L'analyse de ces écarts s'opérera à partir d'indicateurs liés à la personne étudiante : ses qualités et ses compétences, ses valeurs et ses pratiques étudiantes, son image réelle et ses images sociales (image que la personne souhaiterait donner d'elle-même et l'image qui est réellement perçue socialement), son pouvoir personnel et l'influence du pouvoir de l'environnement sur Soi, ses sentiments et ses motivations (actives, passives, matérielles).

Conclusion

- 67 En définitive, cette recherche en cours, auprès des étudiants masculins et féminins en France, Grèce, Portugal et Tunisie se propose de reconsidérer la place de cette notion pour le moins complexe d'imaginaire sous la forme des représentations que la personne peut avoir d'elle-même.
- 68 La place respective des hommes et des femmes, leurs rôles, leurs statuts et leurs espaces relèvent les questions d'identité de la personne auxquelles les différences culturelles sont souvent liées. Cette recherche demande cependant une prise de recul à propos de la notion de genre qui a été longtemps considérée comme intraduisible en français. Notre programme de recherche relèvera, nous l'espérons, comment les différentes cultures identifient, distinguent, voire opposent, les rôles de chacun. Les places respectives (et les éventuelles évolutions) que ces cultures assignent aux hommes et aux femmes seront précisées au travers des représentations dans ce domaine.

BIBLIOGRAPHIE

Références

- Ada A., dir., 1984, *L'enseignant est une personne*, Paris, E.S.F.
- Basco L., 2012, « La démarche clinique dans l'accompagnement en formation : vigilance et persévérance ? », *Spécificités*, 5, pp. 241-256.
- Basco L., Cote F., 2010, *Accompagner l'étudiant, De la connaissance de soi à la construction de la personne*, Lyon, Chronique sociale.
- Fischer G.-N., 1996, *Les concepts fondamentaux de psychologie sociale*, Paris, Dunod.

Galvani P., 1993, « Autoformation et fonction de formateur : des courants théoriques aux pratiques de formateurs. Les Ateliers Pédagogiques Personnalisés », *Revue française de pédagogie*, 102, pp. 112-114.

Lani-Bayle M., 2012, « La démarche clinique à l'épreuve de l'université : un enjeu complexe », in Cifali M., T. Périlleux, dirs., *Les métiers de la relation malmenés. Répliques cliniques*, Paris, L'Harmattan, pp. 133-146.

de Peretti A., Boniface J., Legrand J.-A., 2014, *Techniques pour communiquer*, Paris, Hachette.

Rogers C.-R., 1996, *Le développement de la personne*, Paris, Dunod.

NOTES

1. Ada Abraham, psychologue clinicienne et psychanalyste de groupe, en 1984, s'est posé la question: « enseignant qui es-tu? ». Professeur des Universités et chercheur, elle s'est particulièrement intéressée à l'enseignant ainsi qu'à sa personne. Au-delà de la formation professionnelle, elle s'est arrêtée sur la formation personnelle des professeurs. Le maître enseigne, cependant il possède un vécu qui lui est propre et qui va conditionner ou diriger ses attitudes.

Ainsi, Ada Abraham met en avant des « états du soi » chez l'enseignant.

2. Rogers, 1996.

3. Fischer, 1996.

4. Lani-Bayle, 2012: 133-146.

5. Les amis de sèvres, n° 3, L'évaluation formative, sept.1983

6. André de Peretti, Gamme du blason, Les Amis de Sèvres, 1986-3, n° 123, p. 78.

7. André de Peretti, Organiser des formations, Paris: Hachette, 1993.

8. Basco, 2012.

9. de Peretti, Boniface, Legrand, 2014.

10. Galvani, 1993.

RÉSUMÉS

Cet article décrit le protocole d'un programme de recherche sur le thème des rapports femmes-hommes au travers des représentations que les étudiants ont de leur personne. La méthodologie propose dans un premier temps à 2 étudiants et 2 étudiantes de répondre à six consignes afin de construire un blason au sein d'Avignon Université France, de l'Université d'Athènes Grèce, de l'université de Lisbonne Portugal et de l'université de Djerba Tunisie

Cette méthode devrait permettre une véritable analyse de soi. Après avoir invité l'étudiant à une réflexion individuelle qui engage sa personne (en auto confrontation simple), des échanges en auto confrontations croisés seront conduits. Cette recherche est destinée à comprendre en quoi des écarts peuvent être mis en évidence dans la réception des représentations de l'image de la personne étudiante féminin et de la personne étudiante masculin en France, Grèce, Portugal et Tunisie. Dans ces différents pays, à partir des divers discours donnés par les étudiants et relevés

par les chercheurs, un travail d'analyse et de synthèse permettra d'envisager plusieurs niveaux d'écarts.

Gender and student through the coat of arms

Research approaches the topic of the ratios women/men through the representations which the students have of their persons. Methodology proposes initially to 2 male students and 2 female students to inform a blazon starting from six instructions in Avignon Université France, University of Athens Greece, University of Lisbonne Portugal and University of Djerba Tunisia. This method will allow a true analysis of Oneself. After inviting the student to an individual and personal reflection (simple autoconfrontation), cross exchanges in autoconfrontations will be led. This research will make it possible to understand : how and why variations can be raised in the reception of the representations of the image of the student as a person according to the gender in France, Greece, Portugal and Tunisia ? In these countries, starting from the various speeches given by the students and raised by the researchers, a work of both analysis and synthesis will make it possible to consider several levels of variations.

INDEX

Mots-clés : Étudiant, genre, représentation de soi, image, blason

Keywords : Student, gender, self-representation, picture, blazon

AUTEUR

LOUIS BASCO

Doctorant en Sciences de l'éducation ; enseignant au Département Sciences de l'information et de la communication ; chercheur associé au Centre Norbert Elias - Université d'Avignon et des Pays de Vaucluse